



<http://www.aime-et-sers.com>

Le Triomphe de la Volonté

Ce texte originale, extrait du film Le triomphe de la Volonté

Film de Leni Riefenstahl

Traduit par la résistance Flamande

LE TRIOMPHE DE LA VOLONTE
Le Document du Jour National du Parti - 1934
Commandé sur ordre du Führer
Dirigé par Leni Riefenstahl
Le 5 Septembre 1934

Présentation :

20 ans après que la Grande Guerre n'éclate,
16 ans après le commencement des souffrances allemandes,
19 mois après le début du renouveau allemand,
Adolf Hitler volait de nouveau vers Nüremberg pour passer ses fidèles troupes en revue.

Rudolf Hess :

« Le 6ème Congrès du Parti s'ouvre dans la respectueuse mémoire de celui qui nous a quitté,
Le Feldmarschall
Von Hindenbourg,
Président du Reich.

Nous nous souvenons du Feldmarschall comme du premier soldat de la Grande Guerre,
Et nous nous souvenons aussi de nos camarades tombés au combat.

Je salue les éminents représentants des pays étrangers qui honorent le Parti de leur présence
au Congrès.

En toute camaraderie, le Mouvement salue tout particulièrement l'armée, désormais sous les
ordres du Führer.

Mon Führer, vous êtes entouré des drapeaux et des étendards du National-Socialisme.
Si leur tissu pourrit un jour, alors les peuples comprendront la grandeur de notre époque.
Et ils comprendront ce que vous, Führer, représentez pour l'Allemagne.

Vous êtes l'Allemagne.

Lorsque vous agissez, la nation agit.

Lorsque vous jugez, le peuple juge.

Notre gratitude, c'est notre promesse de vous soutenir, quelle que soit la situation, quoi qu'il
arrive !

Grâce à vos qualités de chef, l'Allemagne atteindra son but et deviendra le berceau...Le
berceau de tous les allemands
à travers le monde.

Vous nous avez apporté la victoire.

Vous nous apportez la paix.

Adolf Hitler ! Sieg Heil ! Sieg Heil ! ».

La proclamation du Führer lue par Wagner :

« Il n'est de révolution permanente qui ne mène à l'anarchie totale.

Le monde ne vit pas de la guerre, les hommes ne vivent pas de la révolution.

Rien de grand sur cette terre qui durera des milliers d'années n'a été créé en quelques
décennies.

Le plus grand arbre a connu la plus longue période de croissance.

Ce qui dure des siècles se renforce au fil des siècles ».

Alfred Rosenberg :

« C'est notre foi totale en nous-mêmes, l'espoir de voir la jeunesse qui s'élance aujourd'hui,
être appelée à poursuivre le travail
qui a débuté lors des années orageuses de la révolte de Munich de 1918, qui s'est étendue à
toute l'Allemagne, et qui fait corps avec
notre nation dans l'histoire du monde ».

Dr. Otto Dietrich :

« La Vérité est le socle sur lequel vit et tombe le pouvoir de la presse.

Dire la vérité sur l'Allemagne, c'est la seule exigence envers la presse, y compris la presse
étrangère ».

Dr. Fritz Todt, Inspecteur Général des Transports et de la Construction :

« Le Reich a lancé la construction de l'autoroute en 51 endroits.

Les travaux viennent de débuter et déjà 52 000 hommes travaillent sur ces chantiers.

Plus de 100 000 autres fournissent le matériel, construisent des ponts... Ce n'est qu'un début
».

Fritz Reinhardt, Secrétaire d'Etat au Ministère de la Finance :

« Où que l'on pose les yeux, un chantier est en cours.
Des bâtiments de grande valeur sont restaurés ou construits.
Nous avons connu une grande activité l'an dernier, et cette activité se poursuivra à l'avenir ».

Richard-Walther Darré, Chef de l'Agriculture du Reich :

« La santé de nos fermiers est notre responsabilité.
Notre industrie doit croître sur les marchés intérieur et extérieur ».

Julius Streicher, Gauleiter de Franconie supérieure :

« Un peuple qui se désintéresse de la pureté de sa race périra ! ».

Dr. Robert Ley :

« Notre travail doit s'inspirer d'une seule idée : Faire de l'ouvrier allemand un homme debout
et fier ».

Dr. Hans Frank, Ministre de la Justice :

« En tant que patron des services juridiques, je dis que la base de l'Etat national-socialiste est
la loi nationale-socialiste.
Notre chef suprême est également notre chef judiciaire.
Et nous savons l'intérêt que porte le Führer à la législation.

Je vous assure, Camarades :
Votre vie et vos droits sont sauves dans cet Etat national-socialiste fait d'ordre, de liberté et de
justice».

Dr. Josef Goebbels, Ministre de l'Information et de la Propagande :

« Que la flamme claire de l'enthousiasme reste allumée.
Elle seule donne à l'art créatif de la propagande politique moderne sa lumière et sa chaleur.
Des profondeurs du Peuple, elle est montée. Et dans les profondeurs du Peuple elle doit
plonger pour y trouver sa force ».

Hierl, Chef du Travail du Reich :

« Le peuple allemand est prêt à la mise en route de l'exigence générale du travail.
Nous attendons les ordres du Führer.

Mon Führer 52 000 ouvriers sont prêts !

Adolf Hitler :

Heil, ouvriers !

Les ouvriers :

« Nous voici.

Nous sommes prêts à amener l'Allemagne dans une nouvelle ère.

L'Allemagne !

Camarade, d'où viens-tu ? De Frise !

Et toi, Camarade ? De Bavière !

Et toi ? De Kaiserstuhl !

Et toi ? De Poméranie !

Et de Königsberg !

De Silésie !

De la Côte Nord !

De la Forêt Noire !

De Dresde !

Du Danube !

Du Rhin !

Et de la Sarre !

Un Peuple ! Un Chef ! Un Empire ! Une Allemagne !

Nous travaillons tous ensemble, dans les marécages.

Et nous, dans les hauts fourneaux.

Et nous, dans les carrières.

Nous reconquérons la mer du nord.

Nous plantons des arbres.

Nous reconstruisons des routes.

De village en village, de ville en ville.

Nous créons de nouveaux champs pour les fermiers.

Des forêts et des champs, de la terre et du pain, pour l'Allemagne !

Nous n'avons pas combattu, ni n'avons entendu l'explosion des grenades.

Mais nous sommes soldats.

Avec des marteaux.

Nos haches.

Nos pioches.

Nos pics.

Nos pelles.

Nous sommes la jeunesse du Reich, et nous étions unis à Langemark,

A Tannenberg,

Devant Lüttich,

Devant Verdun,

Dans la Somme,

Dans l'Åhne,

Dans les Flandres,

A l'Ouest,

A l'Est,

Au Sud,

Sur terre, sur mer et dans les airs.

Camarades qui êtes morts au combat...

Vous n'êtes pas morts,
mais bien vivants.
Vous êtes l'Allemagne ! ».

Adolf Hitler :

« Travailleurs !

Pour la première fois vous vous tenez devant moi, pour moi et le Peuple tout entier.

Vous représentez un grand idéal.

Et nous savons que pour des millions d'Allemands, le travail ne sera plus une cause de division, mais nous unira tous.

Et plus particulièrement, personne ne vivra en Allemagne sans avoir travaillé pour le pays.

Il n'est d'autre travail.

La Nation entière sera éduquée par vous.

Il viendra un temps où aucun Allemand n'intégrera notre communauté sans avoir au préalable travaillé avec le peuple.

Et pour le Mouvement, il ne s'agit pas que de nous, ici.

L'Allemagne toute entière vous voit pour la première fois.

Sieg Heil ! Sieg Heil ! Sieg Heil ! »

Soldats de la SA :

« Je sais qu'en servant l'Allemagne, avec une fierté mêlée d'humilité, l'Allemagne verra en vous ses fils marchant avec joie et fierté.

Camarades, nombreux sont ceux ici ce soir qui me connaissent en tant que SA.

J'ai fait partie du Mouvement dès les premières années.

J'étais un SA à cette époque, et je suis toujours un SA aujourd'hui.

Nous les SA ne connaissons qu'une seule chose : La loyauté envers le Führer et la lutte au nom du Führer.

Mon Führer mes camarades :

Nous connaissons à nouveau cette période qui nous rend heureux et fiers.

A vos ordres, mon Führer, notre jeunesse se présente à vous.

Une jeunesse qui ne connaît ni classe, ni caste.

Comme vous offrez votre action au pays, ainsi la jeunesse deviendra altruiste.

Comme vous êtes loyal envers nous, ainsi nous serons loyaux envers vous ».

Sieg Heil ! Sieg Heil !

La parole est à Adolf Hitler, leader de la jeunesse allemande :

« Jeunes Allemands...

Après une année, je vous revois ici aujourd'hui.

Vous êtes ici aujourd'hui, les représentants de ce qui nous entoure en Allemagne.

Et nous savons que vous, Allemandes et Allemands, vous portez tous les espoirs de l'Allemagne.

Nous voulons être un seul peuple, et vous les jeunes, vous serez ce Peuple.

Nous ne voulons plus de divisions de classes.

Vous ne devez plus les supporter.

Nous voulons voir un seul Reich.

Et vous devez vous y préparer.

Nous voulons un peuple obéissant.

Et vous devez être obéissants.

Nous voulons que notre peuple soit pacifique, mais courageux à la fois.

Et vous devez être pacifiques...

Vous devez donc être pacifiques et courageux à la fois.

Ce sera difficile, et vous devez vous y habituer dans votre jeunesse.

Vous devez vous habituer aux privations, sans vous écrouler une seule fois.

Et quoi que nous créions, quoi que nous fassions, nous mourrons, mais l'Allemagne vivra en vous.

Et quand il ne nous restera plus rien, vous devez alors vous saisir des oriflammes que nous avons créées du néant.

Je sais qu'il ne peut en être autrement.

Car vous êtes la chair de notre chair, et le sang de notre sang.

Et c'est dans vos esprits que règne l'esprit qui vous gouverne...

Vous ne pouvez qu'être unis à nous.

Et lorsque les grandes colonnes de notre Mouvement traversent triomphalement l'Allemagne aujourd'hui vous les rejoignez.

Et nous savons...

Devant nous est l'Allemagne, en nous brûle l'Allemagne, et derrière nous l'Allemagne suit ».

Sieg Heil ! Sieg Heil ! Sieg heil !

Adolf Hitler :

« Il y a un an,

nous nous sommes rencontrés dans ce champ, pour la première fois ;

La première revue générale des chefs politiques du Parti National-Socialiste.

200 000 hommes ont été rassemblés ici !

Ils n'étaient poussés que par l'appel de leur cœur.

Ils n'étaient poussés que par leur loyauté.

C'est le besoin de notre Peuple qui nous a touché et qui nous a réunis.

Nous nous sommes battus ensemble.

C'est incompréhensible pour les nations qui n'ont pas connu de situation similaire. Cela leur semble confus de voir ce qui réunit des centaines de milliers de personnes, et ce qui nous permet de surmonter la douleur et les privations.

Ils ne peuvent comprendre que c'est différent d'un ordre d'Etat.

Ils se trompent.

Ce n'est pas l'Etat qui nous commande, c'est nous qui commandons l'Etat.

Ce n'est pas l'Etat qui nous a créés, mais bien nous qui avons créé l'Etat.

Le Mouvement est en route, il est basé sur des fondations solides.

Et aussi longtemps qu'un de nous sera en vie, il donnera sa force à ce Mouvement.

Et il le défendra, comme nos camarades dans le passé.

Les tambours précéderont les tambours,

les drapeaux précéderont les drapeaux,

les groupes précéderont les groupes.
Et enfin, la puissante colonne de la Nation unie dirigera cette nation autrefois divisée.

Ce serait un péché d'échouer à cette tâche,
pour laquelle nous nous sommes battus et avons connu tant de problèmes, tant de sacrifices et
tant de besoins.

Nous ne pouvons être déloyaux à ce qui nous donne sens et utilité.

Rien ne pourra être créé s'il n'est pas basé sur un ordre plus grand.

Cet ordre nous a été donné par Dieu qui a créé notre Peuple.

C'est aujourd'hui notre promesse.

A chaque instant, tous les jours, pensez à l'Allemagne, au Reich, à la Nation, et au Peuple
Allemands ».

Sieg Heil ! Sieg Heil ! Sieg Heil !

Soldat de la SA :

« Mon Führer !

Nous avons servi notre pays dans le passé.

Nous attendons vos ordres.

Et nous nous bornerons à respecter l'ordre du Führer,
et à lui prouver que nous sommes loyaux.

Notre Führer, Adolf Hitler ».

Sieg Heil ! Sieg Heil !

Adolf Hitler :

« SA et SS...

Il y a quelques mois, une ombre noire est tombée sur le Mouvement.

Les SA n'ont pas plus à voir avec cette ombre que toute autre institution du Parti.

Ceux qui pensent que notre Mouvement se délite se trompent.

Il est aussi solide que ce roc.

Rien en Allemagne ne pourra le détruire.

Et si quelqu'un s'attaque à l'esprit des SA, il ne touche pas le SA, mais seulement ceux qui
osent s'y attaquer.

Seul un fou ou un vil menteur pourrait penser que j'ai pu avoir l'intention de détruire ce que
nous avons mis des années à construire.

Non camarades, nous défendons ensemble l'Allemagne.

Et nous devons défendre ensemble cette Allemagne.

Je vous remets drapeaux et étendards, sachant que je les confie aux plus loyaux des
Allemands.

Dans le passé, vous m'avez prouvé votre loyauté.

Et à l'avenir, cela ne pourra pas être et ne sera pas différent.

Je vous salue, mes chers et loyaux SA et SS ».

Sieg Heil ! Sieg Heil ! Sieg Heil !

Rudolf Hess :

Le Führer parle !

Adolf Hitler :

« Le sixième congrès du Parti touche à sa fin.

Des millions d'Allemands hors des rangs
penseront que ceci n'est qu'une réunion politique.
Cela représente bien plus pour des centaines de milliers de soldats.
C'est une grande réunion spirituelle d'anciens compagnons d'armes.
Et peut-être, malgré la splendeur de cette réunion, certains d'entre vous penseront avec
nostalgie à l'époque
où il était difficile d'être National-Socialiste.

Lorsque notre Parti ne comptait que sept membres, il s'en tenait à deux principes :

Tout d'abord, il voulait le pouvoir absolu en Allemagne, sans compromis.
En tant que Parti, nous avons été cantonnés à la minorité, afin de mobiliser ceux qui
combinaient esprit combatif et sens
du sacrifice.

Et ceux-là n'ont jamais fait partie de la majorité.
Et avec un dévouement impressionnant, les meilleurs de la race allemande ont
courageusement pris le commandement du Reich
et du Peuple.

Et grâce à ceux-là, le Peuple les a rejoints et accrédités.

Le peuple allemand est heureux de savoir que les divisions du passé ont été remplacées par
des étendard qui mènent la Nation.

Dans nos veines coule le meilleur sang et nous le savons.
Nous avons décidé de continuer à diriger la Nation, et de ne jamais abandonner le pouvoir !
Il n'y aura jamais qu'une petite partie de combattants actifs.
Et il leur sera demandé plus qu'à leurs congénères.
Il ne leur suffit pas de déclarer simplement : " Je crois ! ",
mais bien de promettre : " Je me battraï ! ".

Le Parti sera toujours le leader politique du peuple allemand.

Il ne changera pas dans sa doctrine ;

Une organisation dure comme de l'acier, mais souple et adaptable dans ses tactiques.

Cependant, dans son entité, il sera égal à un ordre religieux.

Le but est que tous les Allemands deviennent des Nationaux-Socialistes.
Mais seulement les meilleurs Nationaux-Socialistes sont membres du Parti.
Il fut un temps, nos opposants, par interdictions et persécutions, éliminaient les maillons
faibles du Mouvement.

Nous devons nous inspecter nous-mêmes, et rejeter ce qui est mauvais...

Et ce qui n'a donc rien à faire dans nos rangs.

Nous voulons que cet Etat et ce Reich perdurent pendant des millénaires.

Nous sommes heureux de savoir que cet avenir nous appartiendra totalement.

Lorsque les vieilles générations ne pourront plus marcher,
la jeunesse se consacrera à la poursuite de nos actions.

Lorsque le Parti, grâce à nos atouts, aura atteint les grands idéaux nationaux-socialistes,
ce n'est que là que le Parti sera un pilier éternel et indestructible du peuple allemand et du Reich.

Ensuite, notre glorieuse armée, le bras puissant de notre Peuple,
sera rejointe par les leaders politiques traditionnels du Parti.
Ensemble, ces deux organes permettront de consolider le peuple allemand.
Et ils porteront sur leurs épaules l'Etat et le Reich allemand.

En ce moment, des dizaines de milliers de membres du Parti quittent la ville.
Certains s'attacheront aux souvenirs, d'autres encore se prépareront pour la prochaine fois.
Des gens arriveront et partiront,
et ils seront à nouveau passionnés, inspirés et applaudis.
Car l'idée et le mouvement sont l'expression de notre Peuple et le symbole de l'éternité !

Vive l'Allemagne ! »

Rudolf Hess :

Le Parti, c'est Hitler !
Mais Hitler, c'est l'Allemagne
et l'Allemagne, c'est Hitler !

Hitler, Sieg Heil ! Sieg Heil !

L'hymne du NSDAP :

Die Fahne hoch
Le drapeau haut
Die Reihen fest geschlossen
Serrez fermement les rangs
S.A. marschier
La SA marche
Mit ruhig festem Schritt
D'un pas calme et déterminé
Kam'raden die Rotfront
Des camarades que le Front Rouge
Und Reaktion erschossen
Et la Réaction ont fusillés
Marschier'n im Geist
Marchent avec nous en esprit
In unsern Reihen mit
Dans nos rangs

Ein Volk! Ein Reich! Ein Führer!
(Un Peuple ! Un Empire ! Un Chef !)